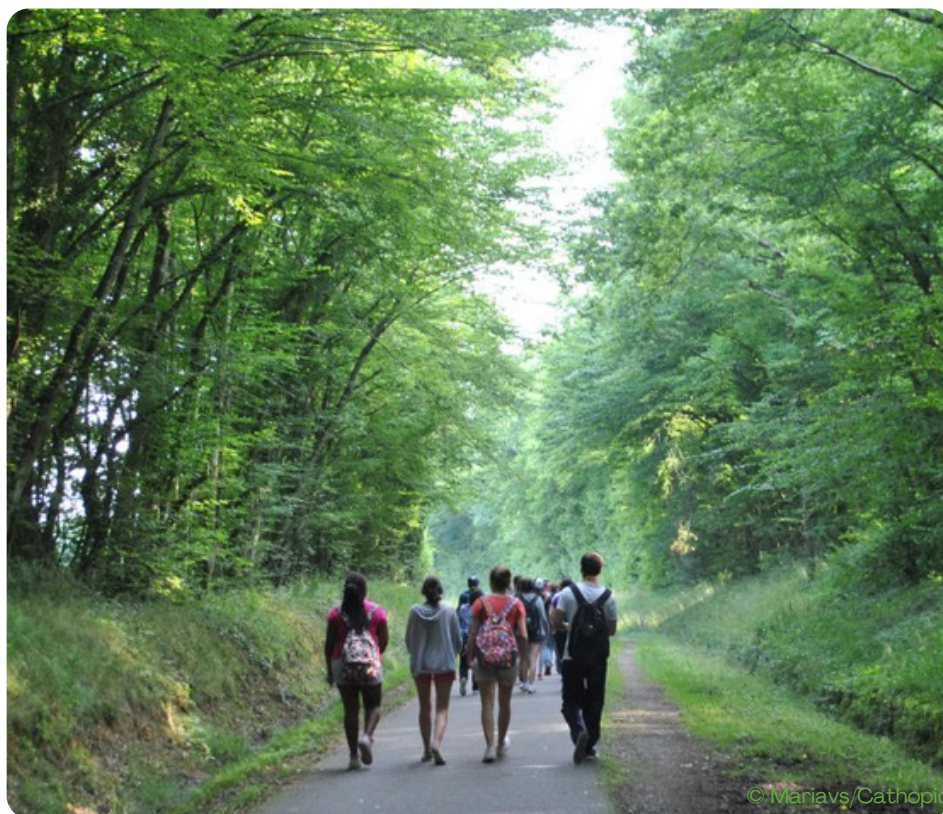


FICHE DU JUBILÉ

ÊTRE PÈLERIN

EN CETTE ANNÉE JUBILAIRE, « PÈLERINS D'ESPÉRANCE », NOUS SOMMES TOUS INVITÉS À NOUS LEVER, COMME ABRAHAM, À QUITTER NOTRE « CHEZ NOUS », POUR MARCHER VERS UN LIEU SAINT, POUR Y RENCONTRER LE SEIGNEUR.

Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Genèse 22, 2-3



DÉFINITION

Être pèlerin c'est se déplacer vers un lieu consacré par une manifestation divine ou par la présence d'un homme de Dieu, pour y rencontrer Dieu, dans un cadre culturel.

Xavier Léon-Dufour, dictionnaire du Nouveau Testament- Livre de VIE n°131, éd Seuil 1996, p.426

« RENDEZ GRÂCE AU SEIGNEUR, IL EST BON »

Ps 121

1/4

FAIRE PÈLERINAGE

Le jubilé demande de se mettre en marche et de franchir certaines frontières. Lorsque nous bougeons, en effet, nous ne changeons pas seulement un lieu, mais nous nous transformons nous-mêmes. C'est pourquoi il est important de se préparer, de planifier le trajet et de connaître la destination. En ce sens, le pèlerinage qui caractérise cette année commence avant le voyage lui-même : son point de départ est la décision de le faire. L'étymologie du mot « pèlerinage » est très éloquent et a subi peu de changements de sens. Le mot, en effet, vient du latin *per ager* qui signifie « à travers les champs », ou *per eger*, qui signifie « passage de frontière » : les deux racines rappellent l'aspect distinctif d'entreprendre un voyage.

Abraham, dans la Bible, est décrit ainsi, comme une personne en chemin : « Quitte ton pays, ta parenté et de la maison de ton père » (Gn 12,1), avec ces mots commence son aventure, qui se termine dans la Terre Promise, où il est décrit comme « araméen errant » (Dt 26,5). Dans la même lignée, le ministère de Jésus s'identifie à un voyage à partir de la Galilée vers la Ville Sainte : « Alors qu'ils accomplissaient les jours où il serait élevé en haut, il prit la ferme décision de se mettre en chemin vers Jérusalem. » (Lc 9, 51). Il appelle lui-même les disciples à parcourir cette voie et encore aujourd'hui les chrétiens sont ceux qui le suivent et se mettent à sa suite.

FAIRE PÈLERINAGE...

Le parcours, en réalité, se construit progressivement : il y a plusieurs itinéraires à choisir, des lieux à découvrir, les situations, les catéchèses, les rites et les liturgies, les compagnons de voyage permettent de s'enrichir de nouveaux contenus et perspectives. La contemplation de la création fait également partie de tout cela et elle est une aide pour apprendre combien en prendre soin « est une expression essentielle de la foi en Dieu et de l'obéissance à sa volonté » (François, Lettre pour le Jubilé 2025). Le pèlerinage est une expérience de conversion, de changement de son existence pour l'orienter vers la sainteté de Dieu. Avec elle, on fait aussi sien l'expérience de cette partie de l'humanité qui, pour diverses raisons, est obligée de se mettre en route pour chercher un monde meilleur pour elle-même et pour sa famille.

Extrait du site du jubilé

UN PEU D'HISTOIRE

Pratiqués par la plupart des religions, les pèlerinages vers des lieux dits « sacrés » étaient multiples dans l'antiquité et chacun y adorait en ce lieu « son » dieu : celui de la fertilité, de la force, de la pluie, de son village, pour le satisfaire et en obtenir une faveur.

La nouveauté avec les « Enfants d'Israël » fut de ne se tourner que vers un Dieu UN, unique :

« Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. »
Exode 20, 2- 5



© Pèlerinage au Kotel (Mur des lamentations) à Jérusalem, photo SNRJ

Il faut attendre le roi David qui fit monter « l'Arche d'Alliance » à Jérusalem et le roi Salomon qui y bâtit le premier Temple, pour que Jérusalem devienne le centre des pèlerinages prescrits dans la loi de Moïse, lors des trois fêtes de PESSAH (Pâques), CHAVOUOT (Pentecôte) et SOUCCOT (la fête des tentes).

Trois fois par an – à la fête des Pains sans levain, à la fête des Semaines et à la fête des Tentes –, tous les hommes paraîtront devant la face du Seigneur ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi. Ils ne paraîtront pas les mains vides devant la face du Seigneur, mais chacun fera, de sa main, un don à la mesure de la bénédiction que le Seigneur ton Dieu aura donnée.
Deutéronome 16,16-17

Le but de ces pèlerinages est bien de « Voir Dieu ».

Au temps de Jésus, les juifs de tout le pays et de la diaspora, (les juifs dispersés dans tout l'empire romain), venaient en foule pour la fête de Pessah. Flavius Joseph parle de plus de 125.000 pèlerins ! On arrivait en caravane (action de cheminer « avec ») et on campait sur les collines de Jérusalem. Aujourd'hui le peuple juif continue à cheminer vers le Dieu unique, en célébrant les fêtes là où ils sont dispersés dans le monde et dès qu'ils le peuvent à Jérusalem, même s'il n'y a plus de Temple. En relisant les sacrifices faits au Temple ils se tournent vers ce lieu béni pour rencontrer le divin. Dans les Évangiles Jésus monte régulièrement à Jérusalem pour les fêtes de pèlerinage.

En hébreu le mot pèlerinage n'existe pas, on monte (hola) à Jérusalem ! La route du pèlerin est toujours une montée vers le Dieu très haut, en élevant son cœur et son âme vers LUI.

Depuis la résurrection de Jésus et le don de son corps et de son sang dans l'eucharistie, les lieux de sa présence sont multiples : lieux où il a vécu, lieux où il y fait encore de nombreux miracles, lieux où Jésus s'est fait voir à un homme ou une femme qu'il a choisis.....

Le but du pèlerinage est le même : sous la conduite du Christ, les pèlerins chrétiens marchent en quête de la « patrie véritable », de la Jérusalem céleste où ils verront Dieu seront avec Lui. C'est cette espérance qui les fait partir et marcher vers un lieu de grâce et de bénédiction.

Vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête. Hébreux 12, 22

SHEMA ISRAEL

Prière juive récitée deux fois par jour

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur.

Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville. (Deut 6, 4-9)

(...)

Assurément, si vous écoutez bien mes commandements, ceux que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez le Seigneur votre Dieu, et le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps, pluie d'automne et pluie de printemps, et tu récolteras ton froment, ton vin nouveau et ton huile fraîche, je mettrai dans ton champ de l'herbe pour ton bétail. Tu mangeras et tu seras rassasié. Prenez bien garde que votre cœur ne soit séduit, que vous ne vous détourniez pour servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux : la colère du Seigneur s'enflammerait contre vous ; il fermerait les cieux, et il n'y aurait plus de pluie, la terre ne donnerait plus son fruit, et vous disparaîtriez rapidement de ce bon pays que le Seigneur vous donne. Les paroles que je vous donne, vous les mettrez dans votre cœur, dans votre âme. Vous les attacherez à votre poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur votre front. Vous les apprendrez à vos fils, vous les leur direz quand tu seras assis dans ta maison et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras debout. Tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville : ainsi vos jours et ceux de vos fils seront nombreux sur la terre que le Seigneur a juré à vos pères de leur donner. Que ces jours durent aussi longtemps que les cieux au-dessus de la terre ! (Deut 11, 13-21)

(...)

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle aux fils d'Israël. Tu leur diras qu'ils se fassent une frange aux pans de leurs vêtements, et ceci d'âge en âge, et qu'ils placent sur la frange du pan de leur vêtement un cordon de pourpre violette. Vous aurez donc une frange ; chaque fois que vous la regarderez, vous vous rappellerez tous les commandements du Seigneur et vous les mettrez en pratique ; vous ne vous laisserez pas entraîner, comme les explorateurs, par vos cœurs et vos yeux qui vous mèneraient à la prostitution. Ainsi vous vous rappellerez et vous mettrez en pratique tous mes commandements, et vous serez saints pour votre Dieu. Je suis le Seigneur votre Dieu, moi qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu. Je suis le Seigneur votre Dieu. » (Nbres 15, 37-41)



PRIERE

Psaume 121

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !
Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus,
Les tribus du Seigneur,
Là qu'Israël doit rendre grâce
au nom du Seigneur.
C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.
Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« Paix à ceux qui t'aiment ! »
Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »
A cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »
A cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.

LA MASCOTTE LUCE

Luce, personnage réalisé par Simone Legno, artiste spécialisé dans l'illustration, a été conçu dans le but de refléter la culture pop, particulièrement appréciée des jeunes, et transmet un message d'espérance et d'accueil.

Luce est une pèlerine qui porte les éléments typiques du voyageur : un k-way jaune pour se protéger des intempéries, des bottes tachées de boue qui témoignent du chemin déjà parcouru, une croix missionnaire autour du cou et le bâton du pèlerin.

Les yeux de Luce, brillent d'une lumière intense : ils symbolisent l'espérance qui naît dans le cœur de chaque pèlerin, ils incarnent le désir de spiritualité et de connexion avec le divin et sont l'écho d'un message universel de paix et de fraternité.

Le choix d'une mascotte comme Luce s'inscrit dans un contexte plus large, visant à impliquer les nouvelles générations et à favoriser le dialogue intergénérationnel.



CANTIQUE DE ZACHARIE

Luc 1, 68-79

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :
salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,
afin que, délivrés de la main des ennemis,
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.
Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du
Très-Haut ;
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et
tu prépareras ses chemins
pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et
l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

CHANTS



Glorious
Evenou Shalom Alehem



Glorious
Louez l'Eternel



Glorious
Shma Israel

